

M. Hémerly présente quelques fragments d'un plat gallo-romain à couverte noire de 0^m 32 de diamètre, portant le sigle du potier COMVS, trouvés récemment en forêt de Compiègne, à l'est du carrefour d'Aumont, lors des travaux d'établissement d'une grévière.

Cette marque de potier n'avait pas encore été recueillie dans la région, mais elle était connue par des découvertes faites à Tongres, Reims, Lyon, Poitiers.

Notre collègue appelle l'attention des archéologues locaux sur la possibilité de découvrir dans la région les vestiges des fours des fabriques de certaines poteries sigillées qui, comme celle du potier Comus, est encore inconnue.

••

M. l'Abbé Saincir donne lecture de sa préface à l'Etat des Bénéfices ecclésiastiques du diocèse de Soissons en 1789, d'après un manuscrit inédit de M. le Chanoine Petit de Reimpré, dernier doyen du Chapitre N. D. des Vignes de Soissons.

Fait digne de remarque: Compiègne, malgré son passé historique, le séjour des rois, ses nombreux conciles, ses illustrations ecclésiastiques comme le Cardinal Pierre d'Ailly, légat d'Avignon, n'était même pas un chef-lieu de Doyenné, mais ressortissait de Béthisy.

••

M. Barré, dans la première partie de son étude sur une famille de tabellions royaux à Compiègne, les de Kerromp, nous montre ce qu'étaient jadis les tabellions et les notaires, et leurs fonctions.

Le passage de cette étude relatif aux greniers à sel de Compiègne et de Noyon au XV^e siècle, ainsi que les tribulations des